

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 80-62

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9)

## Le Cabinet Briand

### Il ne sera définitivement constitué que cet après-midi

Le cabinet Viviani est toujours au pouvoir. Il ne sera démissionnaire qu'au moment où M. Aristide Briand aura terminé ses négociations et définitivement réussi à mettre tout le monde d'accord. Jusque'à présent, le futur chef du gouvernement qui dirigera pour la quatrième fois les affaires, a obtenu le concours de MM. de Freycinet, Emile Combes, Léon Bourgeois, Méline, Denys Cochin, Jules Guesde, M. Sembat, Malvy, Painlevé, Doumergue.

#### L'opposition à Gallieni

Mais l'attribution des portefeuilles de défense nationale rencontre des difficultés imprévues. Les parlementaires qui appartiennent aux partis de réaction se déclarent opposés à l'entrée du général Gallieni au ministère de la Guerre.

Cette nomination, au contraire, est favorablement accueillie dans les milieux démocratiques : à la condition que soient conservés les sous-secrétaires d'Etat.

#### L'amiral Lacaze

Le nom de l'amiral Lacaze qui avait été prononcé hier disparaît de la nouvelle combinaison.

#### M. Albert Thomas reste à son poste

La question des sous-secrétaires d'Etat reste réservée, sauf en ce qui concerne M. Albert Thomas, dont le maintien aux munitions est certain.

#### L'impression au Parlement

Au Sénat et à la Chambre, la très grande majorité est décidée à faire crédit au nouveau cabinet, s'il fait preuve de cohésion et d'énergie.

En tous cas, la séance de cet après-midi sera de pure forme, bien que M. Viollette ait désiré interpeller le gouvernement.

Malgré le retard apporté dans la constitution définitive du ministère Briand, les nominations des nouveaux ministres paraîtront sans doute demain matin à l'Officiel.

La liste que seul de toute la presse du soir le Bonnet Rouge a publiée hier, reste exacte, sauf en ce qui concerne le portefeuille du Travail qui passe des mains de M. Bienvenu-Martin aux mains de M. Guist'hau, et celui de l'Instruction publique qui passe des mains de M. Combes dans celles de M. Painlevé. Le retrait du nom de l'amiral Lacaze et l'adjonction de quelques nouveaux ministres sans portefeuilles, c'est tout le changement qu'ont subi nos pronostics d'hier.

La composition du futur cabinet Briand se présente donc ainsi :

- Présidence du Conseil et Affaires étrangères : Aristide BRIAND  
Guerre : Général GALLIENI  
Marine : X...  
Justice : René VIVIANI  
Finances : A. RIBOT  
Intérieur : L. MALVY  
Agriculture : CLEMENTEL  
Commerce : KLOTZ  
Travaux publics : M. SEMBAT  
Instruction publique : P. PAINLEVÉ  
Colonies : Gaston DOUMERGUE  
Travail : GUIST'HAU  
Ministres sans portefeuilles : DE FREYCINET — MELINE — E. COMBES — LEON BOURGEOIS — JULES GUESDE — DENYS COCHIN

#### La vice-présidence du Conseil

M. de Freycinet prendrait le titre de vice-président du Conseil.

#### Le Ministère des Inventions

M. Painlevé prendrait le titre de ministre de l'Instruction publique et des Inventions.

## Ce que le pays attend

### Un Gouvernement qui gouverne

Le Journal (Charles Humbert) :

« On parle d'un remaniement ministériel. L'armée et la nation accueillent avec indifférence les nouvelles des combinaisons sans cesse faites et défaits ; les personnalités leur importent peu ; ce qu'elles veulent, ce qu'elles exigent, c'est une autorité. »

« A un peuple en guerre, qui combat pour la vie, il faut un commandement ; un commandement qui, lorsqu'il s'est éclairé, ose choisir entre les avis exprimés et manifestés sa propre volonté ; un commandement qui ne joue point le rôle d'une sorte de médiateur, toujours occupé à concilier toutes les opinions ; un commandement qui sache prendre des responsabilités, imposer ses résolutions aux autorités secondaires, et appliquer des sanctions à ceux qui s'écartent de la voie tracée ; un commandement. »

#### Le Temps :

« Il faut agir vite et bien. On demande des hommes de caractère. »

#### Le Rappel :

« Des chefs ! Voilà ce qu'on réclame par-dessus tout. »

#### Le Radical :

« Le pays attend des hommes expérimentés exécutant avec une volonté ferme et soutenue les graves décisions de l'heure présente. »

#### La Guerre Sociale (Gustave Hervé) :

« Il (Briand) peut aller jusqu'à Denys Cochin, le catholique, si ça lui chante, personne ne lui cherchera noise, à une seule condition : c'est qu'il nous donne, dès le premier jour, la sensation que nous avons enfin un gouvernement qui gouverne ! »

#### L'Humanité (Pierre Renaudel) :

« Mais plus l'heure se fait, sinon critique, du moins grave et pressante, plus il sent la nécessité de réclamer des hommes au pouvoir l'énergie, l'esprit d'audace et d'initiative dont le pays a besoin pour assurer la victoire. »

La Liberté (G. Berthoulat) :

« Ah ! si l'on savait en haut lieu combien l'opinion se f... ce soit le groupe Q, ou bien M. X., ou M. Z., Viviani ou Tardempion, à qui sera dévolue la charge de gouverner à l'heure actuelle ! Ce qu'elle veut, c'est un gouvernement un vrai. »

Paris-Midi (Henry Béranger) :

« Ce qui nous importe dans le gouvernement, ce ne sont pas les gouvernants, c'est la façon de gouverner. »

« La France en a plus qu'assez de gouvernements de la procédure. Elle veut aujourd'hui un gouvernement de guerre. »

## M. Durafour et les mercantis

### Remplaçons les écumeurs par des mutilés

Il faut en finir avec les mercantis de l'arrière. Une réglementation très sévère du commerce dans la zone des armées est indispensable. Pourquoi ne pas appliquer l'idée qui nous est soumise par un de nos correspondants du front ? Son exécution serait simple. Il suffirait de prévoir dans chaque armée un officier d'approvisionnement d'ambulance d'avant, mieux au courant des petits achats que les fonctionnaires de l'arrière ; on lui ferait parcourir incognito les cantonnements où sont installés les marchands.

Se présentant comme acheteur, il lui serait facile de se rendre compte des prix exorbitants. Si un prix était exagéré, l'officier, dévoiant son identité, exhiberait son titre de mission et inviterait les mercantis à lui montrer leurs factures d'achats. Cette opération paraîtrait d'établir des prix de référence raisonnables basés sur un bénéfice modeste. Ces prix, décidés de commun accord, seraient consignés sur les commandements d'armée de chaque cantonnement et affichés chez les commerçants.

En cas d'observation du tarif officiel, la répression devrait être implacable : l'établissement fermé et le marchand évacué. Une autre solution intéressante a été indiquée.

Elle consiste à organiser dans la Zone des armées la vente des objets de bimbeloterie, alimentation, etc., par les amis de la guerre.

Ces hommes, agréés par le commandement, achèteraient directement à leur compte et sous leur responsabilité les marchandises aux Halles, aux maisons de gros ou aux fabricants. Les marchandises leur seraient fournies suivant un tarif fixé par les syndicats producteurs ou vendeurs et un Comité chargé des intérêts des blessés.

M. G. A. L... qui a suggéré cette idée, ajoute : « Payés par les intéressés, soit sur leurs propres ressources, avec l'aide de l'Etat, soit par une œuvre de bienfaisance, les marchandises nécessaires à nos soldats seraient expédiées sur le front et mises en vente à l'aide de voitures de forains ou de « baladeuses » bien adaptées à cet usage. » Il est évident que ce moyen présente d'incalculables avantages.

### Un vol au Ministère des Finances

Un journal du matin a fait grand bruit au sujet d'un vol d'or qui aurait été commis au ministère des Finances. De l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, il résulte que le fait tout en étant exact en soi, a été fort exagéré. Au ministère des finances, on nous nous sommes présenté, on nous nous déclare : — Il s'agit d'un vol banal qui aurait certes passé inaperçu, s'il ne s'agissait de quelques pièces d'or précieusement au moment où l'attention du public se porte sur le précieux métal. En tout, aura circonstance, le service de la sûreté aurait seul été mis en mouvement et l'on aurait probablement appris simultanément le larcin et l'arrestation du voleur.

En tout cas, il n'y a rien là qui doive ébranler l'opinion. La défense nationale est hors de cause et il ne s'agit, je vous le répète, que d'une « nouvelle en trois lignes » que personne n'aurait remarquée, il y a quelques mois seulement.

## Vers une Entente

Il y avait toujours eu quelque froid entre les catholiques italiens et les catholiques français. La principale raison en était la suppression des relations officielles entre le gouvernement français et le Vatican, celui-ci n'ayant jamais pardonné aux « fidèles » français de ne pas s'être mis en révolution — et d'avoir favorisé ainsi les desirs des néo-royalistes de l'Assommoir et de l'Action française.

En réalité, la masse des catholiques français avait fait le piège et n'avait pas marché. Les catholiques italiens cherchent maintenant à se rapprocher de nouveau de la France.

Le cardinal Ametle n'a pas été à Rome pour « des prunes ». L'interview qu'il a accordé d'ailleurs à un correspondant d'un journal français laisse voir toutes ses féaltes.

« Ce rapprochement des catholiques français et italiens n'a pas seulement pour but d'essayer de renouer les relations entre le gouvernement de la République et le Vatican, mais aussi et surtout de frayer les voies à l'admission du Pape au futur Congrès de la Paix. »

C'est là la grosse affaire qui redonnerait un peu de lustre au Benoit quinzième dans la tiare perd chaque jour de son éclatant. D'ailleurs, tous les journaux catholiques font remarquer naïvement que le Vatican se décide enfin à évoluer vers la Quadruple-Entente.

Le XX<sup>e</sup> siècle publiait ces jours derniers les commentaires de la Tribune sur l'interview dont nous parlons ci-dessus.

On y lisait : « La possibilité d'une entente mais réelle évolution du Vatican vers la Quadruple-Entente, possibilité dont on parle depuis plusieurs jours dans les milieux catholiques, serait aujourd'hui confirmée par les paroles du cardinal Ametle qui souligne l'initiative prise par les organisations catholiques italiennes les plus évoluées. »

« On ne pourrait mieux avouer que le Vatican était orienté d'un tout autre côté il y a encore très peu de temps. »

Et si l'on change son fusil d'épaule, croyez bien que Benoit ne le fait pas sans avoir de fortes raisons.

Il sait travailler pour le roi de Prusse !

## MENSONGES

Pour livrer à ses lecteurs affamés leur « Boche » quotidien, l'Action française de Léon Daudet alla le chercher jusqu'en Nouvelle-Calédonie, pays de forçats où les néo-royalistes se sentent chez eux.

Elle aurait découvert des envahisseurs boches dans une société « le Chrome ». Il y aurait notamment un Suisse quel... un Suisse dont... un Suisse quel... Or, voici ce qu'écrivit le « Suisse » en question : « Je ne suis pas Suisse, mais Français. Je suis à Mulhouse en 1856, j'ai fait, à quatorze ans, la campagne de 1870 comme engagé volontaire. Et mon fils, en 1915, sert, à dix-huit ans, son pays, comme engagé volontaire. »

Quant à la société le Chrome, elle n'est pas suisse, mais entièrement française, tant par sa constitution que par sa composition et ses capitaux. Ah ! à mes dossiers !

## Où en est la Serbie

### L'intervention des Alliés entrave l'offensive bulgare

Les Serbes tiennent toujours. Voilà le fait essentiel de la journée.

Dire que les Serbes tiennent toujours, ce n'est pas dire qu'ils conservent leurs positions et arrêtent de ce fait la marche de l'ennemi. Les Serbes tiennent, cela signifie qu'ils se reprennent lentement, en bon ordre, ne cédant que pas à pas le terrain à l'ennemi. Leur admirable retraite s'effectue tout en contenant la pression formidable exercée par l'armée de Mackensen.

Nous écrivions, il y a quelques jours : « L'aile gauche allemande n'est séparée de l'aile droite bulgare de 70 kilomètres. La jonction entre les fronts du nord et de l'est n'est plus qu'une question de jours. »

La merveilleuse résistance du petit peuple nous inflige un démenti que nous sommes heureux de pouvoir enregistrer.

Depuis le moment où nous écrivions ces lignes, la distance ne s'est pas très sensiblement réduite. Cependant, les Austro-Allemands n'ont négligé aucun sacrifice pour empêcher un précieux résultat. Des hommes, des munitions, du matériel ont été sacrifiés en masse pour réduire le saillant nord-est du front serbe. Le saillant persiste malgré tout, et nous aurions même à nous demander s'il ne tiendra pas jusqu'au moment où les interventions attendues se déclencheront.

L'atmosphère balkanique est maintenant saturée de poudre. L'agitation en faveur des Alliés s'intensifie chaque jour davantage au sein des Etats indécis. On éprouve le sentiment très net que la situation touche son point critique et que des événements décisifs — jusqu'ici en période d'incubation — vont se produire à très courte échéance.

D'ailleurs, l'intervention des Alliés porte déjà ses fruits. L'aile gauche bulgare se trouve actuellement immobilisée par des attaques de flanc.

Les communications sont maintenant rétablies entre notre secteur d'opération et Salonique ; la voie ferrée se trouve désormais sérieusement protégée contre toute tentative bulgare.

Ce premier acte des troupes alliées offre une réelle importance en ce sens qu'il assurera le ravitaillement de notre front au moment où le commandement ordonnera l'élargissement de notre offensive.

## Dans Paris

### UN ACCIDENT.

— Ce matin, avenue Gambetta, le nommé Charles Boivin, 45 ans, a été renversé par un tramway. Transporté à l'hôpital Tenon assez grièvement blessé.

### COMMENCEMENT D'INCENDIE.

— Un commencement d'incendie se déclarait cette nuit dans les sous-sols de l'hôpital Saint-Antoine. Il a été rapidement éteint par les pompiers.

### GE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIE

## AU CAUCASE

### Communiqué italien

Rome, 27 octobre. — Commandement suprême : De nos nouvelles positions sur la rive droite de l'Adige qui dominent les communications au fond de la vallée, notre artillerie, par des tirs précis, a surpris le 25 octobre un train militaire ennemi vers la gare de Santuario au nord de Rovereto et l'a gravement endommagé.

Sur le Haut Cordevole, le 25 octobre, sur les pentes escarpées du Col di Lana, nous avons pris de vive force un autre fortin ennemi. Nous avons trouvé des tranchées comblées de cadavres. Nous avons fait huit prisonniers.

Dans la zone du Monte Nero, dans la nuit du 25 au 26 octobre, l'ennemi a essayé de nous attaquer avec des forces importantes, d'attaquer nos positions au-dessus de Vodil. Nous avons laissé l'ennemi s'approcher jusqu'à une courte distance, puis nous l'avons touché et dispersé par nos feux croisés.

De nouveaux progrès ont été obtenus par notre offensive sur la hauteur de Santalonia, au fond de la vallée, où nous avons fait 21 prisonniers.

Dans la zone de Plava, nous avons conquis un fortin au sud-est de Globna. Les défenseurs survivants, au nombre de 102, dont quatre officiers ont été faits prisonniers et nous avons pris deux mitrailleurs.

Sur le Carso, intense action des deux artilleries qui s'est continuée pendant toute la journée. L'entrain de nos troupes d'infanterie ne faiblit pas. De petites avancées ont été effectuées. Nous avons pris de vive force quelques tranchées et avons fait 15 prisonniers dont un officier. — Signé : C. BORNA.

### Bourse de Paris

DU JEUDI 28 OCTOBRE 1915

Tendance du marché est plus satisfaisante, principalement en ce qui concerne le groupe bancaire qui semble retrouver quelque animation. Le 3 0/0 français fait exception et rétrograde de 1/16 de 45 fr. ; nous l'exclurons de la Banque de France, des Chemins espagnols, des Industrielles russes, des valeurs de cuivre américaines, en sensible plus-value, et des diamantifères.

Fonds d'Etat : Français 3 0/0, 66 ; 3 1/2 0/0, 91.60 — Russe 1891, 59.60 ; 1909, 77. — Extérieure, 87. — Italien, 79.45.

## Où en est la Serbie

### L'intervention des Alliés entrave l'offensive bulgare

Les Serbes tiennent toujours. Voilà le fait essentiel de la journée.

Dire que les Serbes tiennent toujours, ce n'est pas dire qu'ils conservent leurs positions et arrêtent de ce fait la marche de l'ennemi. Les Serbes tiennent, cela signifie qu'ils se reprennent lentement, en bon ordre, ne cédant que pas à pas le terrain à l'ennemi. Leur admirable retraite s'effectue tout en contenant la pression formidable exercée par l'armée de Mackensen.

Nous écrivions, il y a quelques jours : « L'aile gauche allemande n'est séparée de l'aile droite bulgare de 70 kilomètres. La jonction entre les fronts du nord et de l'est n'est plus qu'une question de jours. »

La merveilleuse résistance du petit peuple nous inflige un démenti que nous sommes heureux de pouvoir enregistrer.

Depuis le moment où nous écrivions ces lignes, la distance ne s'est pas très sensiblement réduite. Cependant, les Austro-Allemands n'ont négligé aucun sacrifice pour empêcher un précieux résultat. Des hommes, des munitions, du matériel ont été sacrifiés en masse pour réduire le saillant nord-est du front serbe. Le saillant persiste malgré tout, et nous aurions même à nous demander s'il ne tiendra pas jusqu'au moment où les interventions attendues se déclencheront.

L'atmosphère balkanique est maintenant saturée de poudre. L'agitation en faveur des Alliés s'intensifie chaque jour davantage au sein des Etats indécis. On éprouve le sentiment très net que la situation touche son point critique et que des événements décisifs — jusqu'ici en période d'incubation — vont se produire à très courte échéance.

D'ailleurs, l'intervention des Alliés porte déjà ses fruits. L'aile gauche bulgare se trouve actuellement immobilisée par des attaques de flanc.

Les communications sont maintenant rétablies entre notre secteur d'opération et Salonique ; la voie ferrée se trouve désormais sérieusement protégée contre toute tentative bulgare.

Ce premier acte des troupes alliées offre une réelle importance en ce sens qu'il assurera le ravitaillement de notre front au moment où le commandement ordonnera l'élargissement de notre offensive.

## Dans Paris

### UN ACCIDENT.

— Ce matin, avenue Gambetta, le nommé Charles Boivin, 45 ans, a été renversé par un tramway. Transporté à l'hôpital Tenon assez grièvement blessé.

### COMMENCEMENT D'INCENDIE.

— Un commencement d'incendie se déclarait cette nuit dans les sous-sols de l'hôpital Saint-Antoine. Il a été rapidement éteint par les pompiers.

### GE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIE

## AU CAUCASE

### Communiqué italien

Rome, 27 octobre. — Commandement suprême : De nos nouvelles positions sur la rive droite de l'Adige qui dominent les communications au fond de la vallée, notre artillerie, par des tirs précis, a surpris le 25 octobre un train militaire ennemi vers la gare de Santuario au nord de Rovereto et l'a gravement endommagé.

Sur le Haut Cordevole, le 25 octobre, sur les pentes escarpées du Col di Lana, nous avons pris de vive force un autre fortin ennemi. Nous avons trouvé des tranchées comblées de cadavres. Nous avons fait huit prisonniers.

Dans la zone du Monte Nero, dans la nuit du 25 au 26 octobre, l'ennemi a essayé de nous attaquer avec des forces importantes, d'attaquer nos positions au-dessus de Vodil. Nous avons laissé l'ennemi s'approcher jusqu'à une courte distance, puis nous l'avons touché et dispersé par nos feux croisés.

De nouveaux progrès ont été obtenus par notre offensive sur la hauteur de Santalonia, au fond de la vallée, où nous avons fait 21 prisonniers.

Dans la zone de Plava, nous avons conquis un fortin au sud-est de Globna. Les défenseurs survivants, au nombre de 102, dont quatre officiers ont été faits prisonniers et nous avons pris deux mitrailleurs.

Sur le Carso, intense action des deux artilleries qui s'est continuée pendant toute la journée. L'entrain de nos troupes d'infanterie ne faiblit pas. De petites avancées ont été effectuées. Nous avons pris de vive force quelques tranchées et avons fait 15 prisonniers dont un officier. — Signé : C. BORNA.

### Bourse de Paris

DU JEUDI 28 OCTOBRE 1915

Tendance du marché est plus satisfaisante, principalement en ce qui concerne le groupe bancaire qui semble retrouver quelque animation. Le 3 0/0 français fait exception et rétrograde de 1/16 de 45 fr. ; nous l'exclurons de la Banque de France, des Chemins espagnols, des Industrielles russes, des valeurs de cuivre américaines, en sensible plus-value, et des diamantifères.

Fonds d'Etat : Français 3 0/0, 66 ; 3 1/2 0/0, 91.60 — Russe 1891, 59.60 ; 1909, 77. — Extérieure, 87. — Italien, 79.45.

## Où en est la Serbie

### L'intervention des Alliés entrave l'offensive bulgare

Les Serbes tiennent toujours. Voilà le fait essentiel de la journée.

Dire que les Serbes tiennent toujours, ce n'est pas dire qu'ils conservent leurs positions et arrêtent de ce fait la marche de l'ennemi. Les Serbes tiennent, cela signifie qu'ils se reprennent lentement, en bon ordre, ne cédant que pas à pas le terrain à l'ennemi. Leur admirable retraite s'effectue tout en contenant la pression formidable exercée par l'armée de Mackensen.

Nous écrivions, il y a quelques jours : « L'aile gauche allemande n'est séparée de l'aile droite bulgare de 70 kilomètres. La jonction entre les fronts du nord et de l'est n'est plus qu'une question de jours. »

La merveilleuse résistance du petit peuple nous inflige un démenti que nous sommes heureux de pouvoir enregistrer.

Depuis le moment où nous écrivions ces lignes, la distance ne s'est pas très sensiblement réduite. Cependant, les Austro-Allemands n'ont négligé aucun sacrifice pour empêcher un précieux résultat. Des hommes, des munitions, du matériel ont été sacrifiés en masse pour réduire le saillant nord-est du front serbe. Le saillant persiste malgré tout, et nous aurions même à nous demander s'il ne tiendra pas jusqu'au moment où les interventions attendues se déclencheront.

L'atmosphère balkanique est maintenant saturée de poudre. L'agitation en faveur des Alliés s'intensifie chaque jour davantage au sein des Etats indécis. On éprouve le sentiment très net que la situation touche son point critique et que des événements décisifs — jusqu'ici en période d'incubation — vont se produire à très courte échéance.

D'ailleurs, l'intervention des Alliés porte déjà ses fruits. L'aile gauche bulgare se trouve actuellement immobilisée par des attaques de flanc.

Les communications sont maintenant rétablies entre notre secteur d'opération et Salonique ; la voie ferrée se trouve désormais sérieusement protégée contre toute tentative bulgare.

Ce premier acte des troupes alliées offre une réelle importance en ce sens qu'il assurera le ravitaillement de notre front au moment où le commandement ordonnera l'élargissement de notre offensive.

## Dans Paris

### UN ACCIDENT.

— Ce matin, avenue Gambetta, le nommé Charles Boivin, 45 ans, a été renversé par un tramway. Transporté à l'hôpital Tenon assez grièvement blessé.

### COMMENCEMENT D'INCENDIE.

— Un commencement d'incendie se déclarait cette nuit dans les sous-sols de l'hôpital Saint-Antoine. Il a été rapidement éteint par les pompiers.

### GE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIE

## AU CAUCASE

### Communiqué italien

Rome, 27 octobre. — Commandement suprême : De nos nouvelles positions sur la rive droite de l'Adige qui dominent les communications au fond de la vallée, notre artillerie, par des tirs précis, a surpris le 25 octobre un train militaire ennemi vers la gare de Santuario au nord de Rovereto et l'a gravement endommagé.

Sur le Haut Cordevole, le 25 octobre, sur les pentes escarpées du Col di Lana, nous avons pris de vive force un autre fortin ennemi. Nous avons trouvé des tranchées comblées de cadavres. Nous avons fait huit prisonniers.

Dans la zone du Monte Nero, dans la nuit du 25 au 26 octobre, l'ennemi a essayé de nous attaquer avec des forces importantes, d'attaquer nos positions au-dessus de Vodil. Nous avons laissé l'ennemi s'approcher jusqu'à une courte distance, puis nous l'avons touché et dispersé par nos feux croisés.

De nouveaux progrès ont été obtenus par notre offensive sur la hauteur de Santalonia, au fond de la vallée, où nous avons fait 21 prisonniers.

Dans la zone de Plava, nous avons conquis un fortin au sud-est de Globna. Les défenseurs survivants, au nombre de 102, dont quatre officiers ont été faits prisonniers et nous avons pris deux mitrailleurs.

Sur le Carso, intense action des deux artilleries qui s'est continuée pendant toute la journée. L'entrain de nos troupes d'infanterie ne faiblit pas. De petites avancées ont été effectuées. Nous avons pris de vive force quelques tranchées et avons fait 15 prisonniers dont un officier. — Signé : C. BORNA.

### Bourse de Paris

DU JEUDI 28 OCTOBRE 1915

Tendance du marché est plus satisfaisante, principalement en ce qui concerne le groupe bancaire qui semble retrouver quelque animation. Le 3 0/0 français fait exception et rétrograde de 1/16 de 45 fr. ; nous l'exclurons de la Banque de France, des Chemins espagnols, des Industrielles russes, des valeurs de cuivre américaines, en sensible plus-value, et des diamantifères.

Fonds d'Etat : Français 3 0/0, 66 ; 3 1/2 0/0, 91.60 — Russe 1891, 59.60 ; 1909, 77. — Extérieure, 87. — Italien, 79.45.

## Où en est la Serbie

### L'intervention des Alliés entrave l'offensive bulgare

Les Serbes tiennent toujours. Voilà le fait essentiel de la journée.

Dire que les Serbes tiennent toujours, ce n'est pas dire qu'ils conservent leurs positions et arrêtent de ce fait la marche de l'ennemi. Les Serbes tiennent, cela signifie qu'ils se reprennent lentement, en bon ordre, ne cédant que pas à pas le terrain à l'ennemi. Leur admirable retraite s'effectue tout en contenant la pression formidable exercée par l'armée de Mackensen.

Nous écrivions, il y a quelques jours : « L'aile gauche allemande n'est séparée de l'aile droite bulgare de 70 kilomètres. La jonction entre les fronts du nord et de l'est n'est plus qu'une question de jours. »

La merveilleuse résistance du petit peuple nous inflige un démenti que nous sommes heureux de pouvoir enregistrer.

Depuis le moment où nous écrivions ces lignes, la distance ne s'est pas très sensiblement réduite. Cependant, les Austro-Allemands n'ont négligé aucun sacrifice pour empêcher un précieux résultat. Des hommes, des munitions, du matériel ont été sacrifiés en masse pour réduire le saillant nord-est du front serbe. Le saillant persiste malgré tout, et nous aurions même à nous demander s'il ne tiendra pas jusqu'au moment où les interventions attendues se déclencheront.

L'atmosphère balkanique est maintenant saturée de poudre. L'agitation en faveur des Alliés s'intensifie chaque jour davantage au sein des Etats indécis. On éprouve le sentiment très net que la situation touche son point critique et que des événements décisifs — jusqu'ici en période d'incubation — vont se produire à très courte échéance.

